

DOSSIER DE PRESSE

LES ANNÉES



théâtre

d'**Annie Ernaux** (éd. Gallimard, 2008)

adaptation et mise en scène **Jeanne Champagne**

avec **Denis Léger Milhau, Agathe Molière** et la voix de **Tania Torrens**

durée **1h20**

MARDI 15 › SAMEDI 19 NOVEMBRE 2016

MARDI, VENDREDI À 20H30

MERCREDI, JEUDI, SAMEDI À 19H30

tarifs › 27€ tarif normal | **18€** +60 ans, billet découverte, groupe à partir de 8 personnes, carte famille nombreuse, comités d'entreprise, collectivités, abonnés des théâtres partenaires, adhérents cinéma Marcel Pagnol, Médiathèque Pablo Neruda, Bibliothèques de la Ville de Paris, ACLAM, AAMAM et les associations Les Z'amis du Conservatoire et Arts & Bien-être | **14€** -30 ans, demandeurs d'emploi, intermittents du spectacle, personnes handicapées, élèves de conservatoires, d'écoles d'arts et de théâtre | **10€** -12 ans, -30 ans adhérents Les Z'amis du Conservatoire, Arts & Bien-être, Médiathèque Pablo Neruda et les élèves de conservatoires, d'écoles d'arts et de théâtre | **5€** bénéficiaires du RSA

M° LIGNE 13 MALAKOFF-PLATEAU DE VANVES - PÉRIPHÉRIQUE PORTE BRANCION

THEATRE71.COM | SCÈNE NATIONALE DE MALAKOFF
3, PLACE DU 11 NOVEMBRE – 92 240 MALAKOFF **01 55 48 91 00**

SERVICE PRESSE Zef 01 43 73 08 88 - contact@zef-bureau.fr

Isabelle Muraour 06 18 46 67 37 – assistée par **Emily Jokiel** 06 78 78 80 93

LES ANNÉES

l'équipe artistique

texte **Annie Ernaux** (éd. Gallimard, 2008)

adaptation et mise en scène **Jeanne Champagne**

avec **Denis Léger Milhau, Agathe Molière** et la voix de **Tania Torrens**

scénographie **Gérard Didier**

création sonore **Bernard Valléry**

création images **Benoît Simon**

images d'archives **INA, Association Carole Roussopoulos, CNDP**

création lumière **Virginie Watrinet**

construction décors **JIPANCO**

durée **1h20**

production Théâtre Écoute | **coproduction** L'apostrophe – SN de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise, Ville de Gonesse | **avec le soutien** de La Briqueterie – CDC du Val-de-Marne

remerciements à Christian Bourigault, Daniel Favier et l'équipe de La Briqueterie

La compagnie est en tournée avec *Passion simple* de Annie Ernaux : L'Odyssée/Théâtre de Périgueux les 3 et 4 novembre - Théâtre de Lisieux le 8 novembre - Théâtre des Ateliers/ATP d'Aix en Provence les 14 et 15 novembre.

LES ANNÉES

Aux débats incessants sur les vertus et les impasses de l'autofiction, Annie Ernaux n'a jamais mêlé sa voix. Un silence qui n'est pas de mépris, mais une façon simple de signifier que ce n'est pas en ces termes que, pour l'écrivain qu'elle est, les choses se jouent. Et ce d'autant moins depuis que le genre autofictionnel en est venu à servir d'alibi trop commode aux épanchements narcissiques les moins nécessaires, les plus complaisants. Là n'est vraiment pas la posture de Annie Ernaux - sa rigueur, son ascétisme n'ont rien à faire de ces déballages intimistes.

Depuis toujours, certes, pour Annie Ernaux, la vie et l'écriture se rejoignent et s'enlacent, mais si elle n'a cessé de puiser dans sa biographie la matière de ses livres, c'est dans une perspective radicalement autre, voire opposée. Écrire, pour Annie Ernaux, depuis le début - et depuis surtout *La Place* (1984), son premier livre revendiqué comme rigoureusement non romanesque, centré sur la figure de son père -, c'est pratiquer la « transformation de ce qui appartient au vécu, au moi, en quelque chose existant tout à fait en dehors de ma personne [...], quelque chose de compréhensible, au sens le plus fort de la préhension par les autres », expliquait-elle dans *L'Écriture comme un couteau* (1). Envisageant dès lors ses livres comme « des "explorations" où il s'agit moins de dire le "moi" ou de le "retrouver" que de le perdre dans une réalité plus vaste, une culture, une condition, une douleur... ».

Considéré à l'aune de cette réflexion - de l'écriture envisagée comme un don, une mise à disposition et un dépassement de soi, une volontaire et radicale « dissolution dans la tête et la vie des autres » -, *Les Années* s'offre à lire comme un aboutissement stupéfiant. Ce grand et beau livre, éblouissant de maîtrise, écrit à l'imparfait et où le « je » a cédé place à la troisième personne du singulier, Annie Ernaux le portait depuis longtemps, confie-t-elle dans les ultimes pages, où elle le définit comme l'« autobiographie impersonnelle » vers laquelle elle tendait. Cherchant la forme qui lui permettrait d'embrasser le passé à grande échelle - tout ensemble celui de l'écrivain et le nôtre, celui des générations enfuies et des générations présentes, l'intime, le social et l'Histoire, la rumeur du monde et celle des consciences, les rêves et les aspirations, les habitudes et les menus gestes : « Ce ne sera pas un travail de remémoration tel qu'on l'entend généralement, visant à la mise en récit d'une vie, à une explication de soi. Elle (l'écrivain) ne regardera en elle-même que pour y retrouver le monde, la mémoire et l'imaginaire des jours passés du monde, saisir le changement des idées, des croyances et de la sensibilité... »

Des images viennent jaloner le récit : des photographies non pas reproduites, mais décrites, qui des années 1940 à aujourd'hui, de l'immédiat après-guerre à l'ère d'Internet et de la mondialisation, passant par les Trente Glorieuses, par les années 1970 libératoires, par le tournant cynique des années 1980..., marquent l'itinéraire personnel et spécifique d'une femme, tout en ouvrant les portes successives par lesquelles s'engouffre la mémoire collective - flux intense et contrôlé de mots, d'images, de sensations, d'informations, jusqu'à plus soif, jusqu'au vertige. Ainsi ont passé ces années - c'est ainsi que les hommes et les femmes de ce temps ont vécu, pensé, aimé. Si elle parvient très naturellement, comme par essence, à échapper à tout égotisme, Annie Ernaux ne cherche absolument pas, en revanche, à éviter la mélancolie. Celle-ci est tout sauf un écueil : elle est au cœur du projet de ce livre comme elle est au centre de tous les écrits d'Annie

Ernaux qui, depuis plus de trente ans, n'a eu d'autre dessein que de « sauver quelque chose du temps où l'on ne sera plus jamais ».

(1) Conversations avec Frédéric-Yves Jeannet, éd. Stock, 2003.

Nathalie Crom, Télérama

On nous oubliera...

« Oui. On nous oubliera. C'est la vie, rien à faire. Ce qui aujourd'hui nous paraît important, grave, lourd de conséquences, eh bien, il viendra un moment où cela sera oublié, où cela n'aura plus d'importance. Et c'est curieux, nous ne pouvons savoir aujourd'hui ce qui sera un jour considéré comme grand et important, ou médiocre et ridicule. (...) Il se peut aussi que cette vie d'aujourd'hui dont nous prenons notre parti, soit un jour considérée comme étrange, inconfortable, sans intelligence, insuffisamment pure et, qui sait, même, coupable. »

**Anton Tchekhov Extrait des *Trois Sœurs*
(En épigraphe du livre *Les Années*)**

UN TRAVELLING OÙ L'INTIME ET LE POLITIQUE DÉFILENT...

Revenir aujourd'hui à l'écriture de Annie Ernaux, je pourrai dire que c'est revenir chez moi ! Retrouver ses mots à travers son livre *Les Années*, c'est pour toute une génération, redécouvrir la vie d'une époque en pleine transformation, c'est se regarder sans complaisance dans le miroir qui nous est tendu, un miroir plein d'humour, de tendresse, parfois peu flatteur, parfois cruel mais d'une très grande justesse. L'écriture de Annie Ernaux est sans concession, « à vif ». Elle nous plonge dans la mémoire et le temps, parfois avec mélancolie - mais la mélancolie est le propre des grands artistes et des grands écrivains - sans complaisance et nostalgie. Les faits sont là, bruts, et un vertige nous envahit – « toutes les images disparaîtront [...] sauver quelque chose du temps où l'on ne sera plus jamais », alors vite écrire pour sauver une foule d'images, de détails, d'expressions, de sensations, de chansons, la mémoire d'une femme qui a traversé le siècle avec ses joies, ses peurs, ses doutes, ses émotions, ses déchirures, ses passions, ses ruptures, et surtout ses combats qui sont ceux de toute une génération de femmes et d'hommes. Cette mémoire individuelle se fond avec la mémoire collective pour construire une incroyable fresque où l'on voit tout, on entend tout, imagine tout dans une vitalité impressionnante, un flot de mots qui nous emporte et nous embarque de 1940 à 2007 en nous laissant à peine le temps de respirer. On se retourne, on se dit la vie est donc passée si vite, c'est déjà fini ? Non, Annie Ernaux nous encourage à poursuivre sa démarche, à questionner l'époque passée, l'époque présente, et dans cette lumière et cette lucidité, envisager l'avenir quand pointe à l'horizon le retour d'une grande rigidité morale et d'une pensée réactionnaire ! Tout cela est dit avec légèreté, profondeur, densité, et comme toujours chez Annie Ernaux, avec ce désir de partager, transmettre et donner. Dans le spectacle à venir se croiseront textes, chansons, chorégraphies, rythmés par des images d'archives, des photos, des diapos, des films, des vidéos, des spots publicitaires créant une polyphonie de voix où résonne la voix d'une femme et celle de toute une génération, où le temps présent et passé se superposent en un chant toujours et encore nécessaire à faire entendre aujourd'hui.

Jeanne Champagne
Décembre 2015

LES ANNÉES (EXTRAIT)

« On ne se souviendrait ni du jour ni du mois – mais c'était le printemps -, seulement qu'on avait lu tous les noms, du premier au dernier, des 343 femmes – elles étaient donc si nombreuses et on avait été si seule avec la sonde et le sang en jet sur les draps – qui déclaraient avoir avorté illégalement, dans *Le Nouvel Observateur*. Même si c'était mal vu, on avait rejoint ceux qui réclamaient l'abrogation de la loi de 1920 et l'accès libre à l'avortement médical. On tirait des tracts sur la photocopieuse du lycée, les distribuait dans les boîtes aux lettres la nuit tombée, on allait voir Histoires d'A., on conduisait secrètement des femmes enceintes dans un appartement privé où des médecins militants leur aspiraient gratuitement l'embryon dont elles ne voulaient pas... On fournissait des adresses à Londres et Amsterdam. La clandestinité était exaltante, c'était comme renouer avec la Résistance, prendre la suite des porteurs de valises pendant la guerre d'Algérie. L'avocate Gisèle Halimi, si belle sous les flashes des journalistes à la sortie du procès de Bobigny qui avait défendu Djamila Boupacha, représentait cette continuité – tout comme les partisans de Laissez-les-vivre et le professeur Lejeune, qui exhibait des fœtus à la télé pour horrifier les gens, celle de Vichy. Un samedi après-midi, piétinant, des milliers sous le soleil, derrière des banderoles, levant les yeux vers le ciel uniformément bleu du Dauphiné, on se disait que c'était à nous d'arrêter, pour la première fois, la mort rouge des femmes depuis des millénaires. Qui donc pourrait nous oublier ».

Annie Ernaux

BIOGRAPHIES

ANNIE ERNAUX AUTEURE

Annie Ernaux passe son enfance et sa jeunesse à Yvetot, en Normandie. Elle fait ses études à l'université de Rouen. Elle devient, professeure certifiée, puis agrégée de lettres modernes. Elle fait son entrée en littérature en 1974 avec *Les Armoires vides*. En 1984, elle obtient le prix Renaudot pour un de ses ouvrages, *La Place*.

Les Années, vaste fresque qui court de l'après-guerre à nos jours, publiée en 2008, est récompensée en 2008 et 2009 par plusieurs prix.

En 2011, *Écrire la vie* paraît dans la collection « Quarto ». Elle rassemble la plupart de ses écrits autobiographiques et propose un cahier d'une centaine de pages, composé de photos et d'extraits de son journal intime inédit.

Œuvres de Annie Ernaux

Les Armoires vides, Gallimard 1974 - *Ce qu'ils disent ou rien*, Gallimard 1977 - *La Femme gelée*, Gallimard 1981 - *La Place*, Gallimard 1983 - *Une femme*, Gallimard 1988 - *Passion simple*, Gallimard 1991 - *Journal du dehors*, Gallimard 1993 - *Je ne suis pas sortie de ma nuit*, Gallimard 1997 - *La Honte*, Gallimard 1997 - *L'Événement*, Gallimard 2000 - *La Vie extérieure*, Gallimard 2000 - *Se perdre*, Gallimard 2001 - *L'Occupation*, Gallimard 2002 - *L'Usage de la photo*, avec Marc Marie, textes d'après photographies, Gallimard 2005 - *Les Années*, Gallimard 2008 - *L'Autre fille*, Nil, coll. « Les Affranchis », 2011 - *L'Atelier noir*, éditions des Busclats 2011 - *Retour à Yvetot*, éditions du Mauconduit 2013 - *Regarde les lumières mon amour*, Le Seuil 2014 - *Le vrai lieu* (entretiens avec Michèle Porte), Gallimard 2014 - *Mémoire de fille*, Gallimard 2016.

JEANNE CHAMPAGNE METTEURE EN SCÈNE

Artiste associée à Équinoxe, Scène Nationale de Châteauroux de janvier 2009 à juin 2014, Jeanne Champagne a consacré ces années à un projet artistique centré autour de l'écriture de Marguerite Duras, créant à Châteauroux plusieurs mises en scène : *Écrire, la Musica, La Maison* d'après *La vie matérielle* et autres textes de Marguerite Duras, *L'Éden Cinéma*, repris au Théâtre de la Tempête, Cartoucherie de Vincennes en 2013.

À partir de 2012, elle développe un nouveau projet autour du thème de la chambre : *La Chambre, la nuit, le jour*. La saison 2012-2013 voit se concrétiser ce projet, d'abord à l'Abbaye de Noirlac (Cher) à l'automne 2012, puis sur la scène Équinoxe au printemps 2013, et enfin le premier opus de cette trilogie *Passion Simple* de Annie Ernaux est présenté au Lucernaire à Paris en mai 2014, et repris au Théâtre Le Petit Louvre à Avignon du 4 au 26 juillet 2015.

Avec sa Compagnie Théâtre Ecoute, fondée en 1981 et associée à la Maison de la Culture de Bourges de 1992 à 1997 elle a mis en scène de nombreux spectacles, parmi lesquels on peut signaler des pièces de Peter Handke, Edward Bond, Heinrich von Kleist ou Bertolt Brecht mais aussi des adaptations des écrits de Annie Ernaux et de Charles Juliet. **Elle est la première à avoir porté à la scène le *Grand Cahier* d'Agota Kristof dans le cadre du Festival d'Automne.**

Dans son parcours artistique on remarque la trilogie de Jules Vallès (*L'enfant, Le Bachelier, L'insurgé*) créé entre 1996 et 1998 et un projet autour des écrits politiques de George Sand : *George Sand, une femme en politique*, créé en 2004 à Equinoxe et présenté à l'Assemblée Nationale, en tournée, et au Théâtre du Chaudron (Cartoucherie de Vincennes).

En 2000, elle entame un travail scénique à partir de l'œuvre de Annie Ernaux : mise en scène de *L'Événement, La Femme gelée*, mise en lecture des *Armoires vides*, ce qu'ils disent ou rien, *La Honte, Une femme, La Place*. Elle met en scène *Passion Simple* en 2013 et *Les Années* en janvier 2016 à L'apostrophe, Scène Nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise.

Jeanne Champagne obtient en 1991 le Prix Passerelle des Arts.

En septembre 2005, elle est nommée Chevalier des Arts et des Lettres.

Jeanne Champagne a toujours inclus dans le projet artistique de sa Compagnie une activité de formation théâtrale auprès de jeunes professionnels, d'amateurs et en partenariat avec l'Éducation Nationale. En tant qu'artiste associée à Équinoxe, son ancrage sur le territoire calstelroussin s'est traduit par le développement de projets d'éducation artistique et d'enseignement du théâtre dans un grand nombre d'établissements scolaires et d'enseignement supérieur. Enfin, elle a organisé avec l'équipe d'Equinoxe le « Rendez-vous national de l'éducation artistique et culturelle » en mai 2014, en présence de Robert Abirached et de nombreuses personnalités du monde artistique et culturelle.

AGATHE MOLIÈRE COMÉDIENNE

Formée au STUDIO 34, cours d'art dramatique dirigé par Philippe Brigaud, elle assiste à différents stages tels que « Entraînement physique régulier du comédien » dirigé par Benoît Théberge, le stage « éveil à la biomécanique de Meyerhold » dirigé par Neusa Thomasi, le stage « Commedia dell' arte » dirigé par Laurent Rochut, « jeu physique de l'acteur et les auteurs québécois » par Benoît Théberge et Daniel Danis, et enfin le stage clown « défi d'acteur défi d'auteur » par Vincent Rouche et Anne Cornu.

Elle est également musicienne et joue de l'accordéon diatonique depuis l'âge de 8 ans. Au théâtre, elle joue dans *Guerre*, écrit et mis en scène par **Lars Norèn** au Théâtre Vidy-Lausanne et au Théâtre Nanterre-Amandiers ; *Faut pas payer !* de Dario Fo, mise en scène de **Jacques Nichet**. Elle joue dans *Salina* de Laurent Gaudé, mise en scène de **Vincent Goethals** ; *Kliniken* de Lars Norèn, mise en scène de **Jean-Louis Martinelli**, au Théâtre des Amandiers ; *À la mémoire d'Anna Politkovskaïa* de Lars Norèn ; *La Femme d'avant*, de Roland Schimmelpfennig, mise en scène de **Claudia Stavisky** ; *Liliom* de Ferenc Molnar, mise en scène de **Frédéric Bélier-Garcia** ; *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams, mise en scène de Jacques Nichet, *L'Éden Cinéma* de Marguerite Duras, mise en scène **Jeanne Champagne**, *Les Années* d'Annie Ernaux, mise en scène Jeanne Champagne.

Au cinéma, elle joue dans *Par suite d'un arrêt de travail*, réalisé par **Frédéric Andrei**.

DENIS LÉGER MILHAU COMÉDIEN

Ancien élève de l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg (1985-1988), Denis Léger Milhau a notamment travaillé comme acteur avec **Jacques Lassalle, Jean-Marie Villégier, Philippe Adrien, Stuart Seide, Bernard Sobel, Éric Vigner, William Christie, Jeanne Champagne** avec laquelle il a adapté et interprété la trilogie de Jules Vallès (*L'Enfant, le Bachelier, L'Insurgé*), **Mathew Jocelyn**, Jean-Pierre Rossfelder, Tatiana Stepantchenko, Theo Kailer, **Hubert Colas**, Jean-Claude Berutti...

Par ailleurs, il a créé et anime depuis cinq ans, avec Christophe Desjardins, altiste de l'Ensemble intercontemporain, Les Murmures de Comps, soirées estivales de musique et de poésie.

TANIA TORRENS LA VOIX OFF

Tania Torrens **intègre la Compagnie Renaud-Barrault** à sa sortie du Conservatoire. Elle y joue dans *Numance*, mis en scène par **Jean-Louis Barrault** et dans *Les Paravents* de Jean Genet, mis en scène par Roger Blin. En 1967, elle entre à la **Comédie-Française, dont elle est sociétaire de 1976 à 1987**. Elle y joue notamment *Le Cid* et *Andromaque* mis en scène par **Paul-Émile Deiber**, *Le Carrosse du Saint-Sacrement* mis en scène par **Michel Etcheverry**, *Le Songe* mis en scène par **Raymond Rouleau**, *Nicomède* mis en scène par **François Chaumette**, *Cœur à deux* mis en scène par **Jean-Pierre Miquel**, *Iphigénie* mis en scène par **Jacques Destoop**, *L'Île des esclaves* mis en scène par **Simon Eine**, *L'Idiot* mis en scène par **Michel Vitold**, *La Sonate des spectres* mis en scène par **Henri Ronse**, *Le Mariage de Figaro* mis en scène par **Jacques Rosner**, *Meurtre dans la cathédrale* mis en scène par **Terry Hands**, *Le roi se meurt* et *Polyeucte* mis en scène par **Jorge Lavelli**, *Andromaque*, *Les Trois Sœurs* et *La Dame de chez Maxim* mis en scène par **Jean-Paul Roussillon**, *La Double Inconstance* mis en scène par **Jean-Luc Boutté**, *Victor ou les Enfants au pouvoir* mis en scène par **Jean Bouchaud**, *Les Estivants* mis en scène par **Jacques Lassalle**, *Macbeth* et *Le Misanthrope* mis en scène par **Jean-Pierre Vincent**, *Turcaret* mis en scène par **Yves Gasc**, mais c'est surtout avec *À Memphis il y a un homme d'une force prodigieuse* de **Jean Audureau** que son exceptionnelle nature tragique va s'exprimer pleinement. L'auteur en fera, à

l'instar de Denise Gence, l'une de ses muses. Elle le retrouve d'ailleurs en 1993 pour la création du rôle-titre de Katherine Barker dans une mise en scène de **Jean-Louis Thamin**. En 2006, avec la Comédie-Française, elle crée le rôle (écrit pour elle) par Jean Audureau dont c'est l'œuvre ultime. Il s'agit d'Agnès Marine dans *L'Élegant profil d'une Bugatti sous la lune*, mis en scène par **Serge Tranvouez**. À partir de 1995, elle travaille avec **Jeanne Champagne** pour sa trilogie Jules Vallès ainsi que *Le Regard voilé ou Sous le regard* de Clérambault et *L'Événement* d'Annie Ernaux, puis *Écrire*, *La Maison d'après La Vie matérielle*, et *L'Éden Cinéma*, *La Maladie de la mort* quatre œuvres de Marguerite Duras. Elle participe à la création de *Les Années* d'Annie Ernaux.

LE COLLECTIF ARTISTIQUE

GÉRARD DIDIER PEINTRE ET SCÉNOGRAPHE

Il signe régulièrement des scénographies pour le théâtre et l'opéra. Il a travaillé à plusieurs reprises pour le metteur en scène **Jean Claude Fall** avec *Le Roi Lear* et *Richard III* de William Shakespeare ou avec *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostang. Il a également travaillé avec **Philippe Adrien** pour *Œdipe* de Sophocle, ou pour *Minetti* de Thomas Bernhard. Il travaille également beaucoup avec le metteur en scène **Marc Paquien** avec *La Ville* de Martin Crimp ou encore *Les Aveugles* de Maeterlinck à l'Opéra de Paris. Avec La metteuse en scène **Jeanne Champagne** il signe plusieurs scénographies : *Les Gardiens du rêve* d'Elsa Solal, *Debout dans la mer* d'après Anita Conti, la trilogie *L'enfant*, *Le Bachelier*, *L'insurgé*, de Jules Vallès, *L'Éden Cinéma* de Marguerite Duras, *La Maison d'après La Vie matérielle* de Marguerite Duras, *Écrire* de Marguerite Duras.

Il expose régulièrement ses recherches personnelles, dont en 2010 : « Gérard Didier Peintre et Scénographe » médiathèque d'Issy les Moulineaux.

Il est également chargé de cours de Scénographie à l'**Université Paris III Sorbonne**.

BENOÎT SIMON VIDÉASTE

Après avoir étudié les techniques du son et de l'audiovisuel en 1999/2001, Benoit Simon intègre le théâtre de l'Athénée Théâtre Louis Jovet en tant que responsable son/vidéo. Il poursuit cette fonction au Théâtre National de Chaillot puis au nouvel établissement de la ville de Paris : La Gaité Lyrique, où il se spécialise dans la pratique de la vidéo et des nouvelles technologies (programmation informatique relative aux environnements multimédias et interactifs). Pendant ces dix années, il a participé à la création de spectacles et installations sous l'égide d'artistes tels que **Marcial Di Fonzo Bo** et **Elise Vigier**, **Philippe Decouflé**, Matt Pyke, **Jacques Lassalle**, William Forsythe, **Daniel Mesguich**, **Jacques Rebotier**, Rafael Lozano Hemmer, Deborah Warner, U.V.A, **Joël Pommerat**...

En indépendant depuis novembre 2011, il oscille entre création artistique et technique pour Philippe Decouflé, Jean-Baptiste Sastre, **Gilberte Tsai**, Séverine Chavrier, **Marc Lainé** & Moriarty, The Creators Project, Declan Donnellan, **Jeanne Champagne**, Gao Xingjian, Quayola & Vanessa Wagner, Limousine & Bertrand Plane, Alain Fleischer..., en France comme à l'étranger.

BERNARD VALLÉRY CRÉATION SONORE

Après sa formation au Théâtre National de Strasbourg, Bernard Valléry travaille pour différents metteurs en scène : **Jacques Nichet, Didier Bezace, Jean-Louis Benoit, Wladyslaw Znorko, Bernard Sobel, Benno Besson, Christian Rist, Olivier Perrier, Jacques Rebotier, Jean-Yves Lazennec, Olivier Werner, Yvan Grinberg, Gilberte Tsai, Dominique Lardenois, Elisabeth Maccoco, Denis Podalydès, Frédéric Bélier-Garcia, Claudia Stavisky, Vincent Goethals, Jeanne Champagne** pour *Les Gardiens du rêve* d'Elsa Solal, la trilogie *L'enfant, Le Bachelier, L'insurgé*, de Jules Vallès, *Debout dans la mer* d'Anita Conti, *L'Éden* Cinéma de Margurite Duras, *La Maison d'après* La Vie Matérielle de Marguerite Duras et *Ecrire* de Marguerite Duras.

Il travaille également pour la danse et les marionnettes avec **Bouvier-Obadia** et **Jésus Hidalgo, Jean-Pierre Lescot**, réalise différents travaux sonores et musicaux pour **Angélique Ionatos, Denis Podalydès** « voix off », **Nicolas Hulot** *Le syndrome du Titanic* etc.

Par ailleurs, il intervient sur de nombreuses muséographies : Mouvement solo Lyon Lumière, Expositions à la Maison de l'Aubrac, Planète nourricière au Palais de la Découverte, Musée d'Annecy 2004, Musée du chemin de fer à Mulhouse, Musée des Télécoms, Installations sonores fixes sur les roches d'Oëtre en Normandie etc.

VIRGINIE WATRINET LUMIÈRES

Après un Bac théâtre à Strasbourg, Virginie Watrinet suit une **formation au C.F.P.T.S.** (Centre de Formation Professionnel des Techniciens du Spectacle) à Bagnolet. En tant que régisseuse lumière, elle travaille depuis 1998 dans diverses salles de spectacles de la région parisienne, entre autres à l'**Athénée – Théâtre Louis Jovet**, au théâtre des **Bouffes du Nord**, au **Festival Paris Quartier d'été**, au **Théâtre 71, Scène Nationale de Malakoff**, au **Théâtre du Blanc-Mesnil**, de **Rungis**, d'**Aulnay**... et part en tournée avec plusieurs compagnies, avec entre autres **Murielle Mayette** (avec la Comédie-Française), la Cie Avec Vue sur la Mer, Michèle Brulé, le **Cabaret des Chiche Capon, Jorge Lavelli**, Patrick Simon, Laurence Février, **Gloria Paris**, le **Théâtre du Mouvement**, **Emmanuel Demarcy-Mota** et Marc Feld. Elle est aussi **machiniste à l'Opéra Royal du Château de Versailles**, et **régisseuse général**.

En tant que créatrice lumière, Virginie Watrinet travaille avec **Fabrice Pierre** (*Le Fusil de Chasse* de Yasushi Inoué, *Yvonne, princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz, *Le jour se lève*, *Léopold* de Serge Valletti, *Le Procès de Jeanne d'Arc* de Bertold Brecht, *Romulus le Grand* de Friedrich Dürrenmatt, *Hot House* d'Harold Pinter, *Robin des Bois & Casimir* et *Caroline* d'Ödon von Horvath - au Théâtre du Masque d'Or à Amilly), Elsa Bosc (*Minuscules* de Judith Siboni) & Yaël Elhadad (*Contractions* de Mike Bartlett - théâtre des Halles/Avignon), **Emmanuelle Grangé** (*Je cherche l'or du temps* d'après Nadja de Breton - à la Générale, Paris 11^e), le **Collectif des Fiévreux** (38,4° *Tremblements* - Festival ArtDanThé - Porte de Vanves & Maison Folie Wazemmes), Boutros Ben Amari (*Le Condor* de Joël Jouanneau - Festival Premiers Pas au Théâtre du Soleil/Cartoucherie), Franck Chevallay & Daniel Blanchard (*Le 210^e jour* d'après Soseki à l'Institut Franco-Japonais Tenri, *L'Or et la Patate* d'après Pablo Neruda, & *Banque Centrale*), la Cie Les Loups (*Les Éphémères* d'après Virginia Woolf - au Festin de Montluçon), Stéphanie Pasquet (*Boëly Bayard* Musique - à l'Athénée-Théâtre Louis Jovet), Maxime Kerzanet (*La Coupe et Les Lèvres* d'Alfred de Musset - Théâtre 13), Gaëlle Le Courtois (*Insomnies* de Laure Bonnet - au J.T.N.), Sylvain Thirolle & Sabine Larivière (*Je resterai toujours sur tes épaules* d'après *La petite histoire* d'Eugène Ionesco - Théâtre Mansard de Dijon).

ÉCLAIRAGE

RENCONTRE › ANNIE ERNAUX

Écrire, ce n'est pas laisser sa trace en tant que nom, en tant que personne. C'est laisser la trace d'un regard sur le monde.

Annie Ernaux a vécu son enfance et son adolescence à Yvetot, petite ville de Haute-Normandie, où ses parents tenaient un café-épicerie dans un quartier ouvrier. Après des études secondaires dans un établissement catholique et un séjour au pair à Londres, elle entreprend des études de lettres modernes à Rouen et commence d'écrire. Professeure agrégée, enseignante à Annecy, elle publie en 1974 un premier roman, *Les Armoires vides*, qui décrit la déchirure de son ascension sociale. À partir de *La Place*, texte consacré à son père et qui reçoit le prix Renaudot 1984, elle rompt définitivement avec la fiction et s'engage dans une exploration de son expérience vécue tout en recherchant des formes nouvelles d'autobiographie. C'est ainsi que le « je » disparaît au profit du « nous » et du « on » dans *Les Années*, récit d'une génération, entre histoire personnelle et mémoire collective. *Mémoire de fille* est son dernier livre paru.

En partenariat avec la Médiathèque, le journaliste Jean-Pierre Han reçoit Annie Ernaux et échange avec Jeanne Champagne sur cette œuvre littéraire « auto-sociobiographique » plusieurs fois primée. Une rencontre ponctuée de lectures choisies et lues par François Leclère.

› **sam 5 nov, 15h** à la Médiathèque Pablo Neruda 24 rue Béranger, Malakoff

› **entrée libre** sur réservation 01 55 48 91 00 ou en ligne sur www.theatre71.com

ACCÈS

La salle du théâtre est accessible aux personnes à mobilité réduite. Pour mieux vous accueillir, pensez à réserver 48h avant et à vous signaler à votre arrivée.

métro 10 min de Montparnasse, ligne 13 station Malakoff-Plateau de Vanves, sortie 2 (à 3 min à pied du théâtre)

bus 126 de la Porte d'Orléans – arrêt Gabriel Péri-André Coin

bus 191 de la Porte de Vanves – Gabriel Péri-André Coin

vélib' / autolib' à la sortie du métro et autour de la place

voiture périphérique porte Brancion puis direction Malakoff centre-ville

parking Indigo rue Gabriel Crié, entre le théâtre et La Poste

BAR

Ouvert 1h avant et 1h après les représentations, il vous accueille pour boire un verre, grignoter ou goûter ses spécialités maison. Un endroit convivial pour partager autour des spectacles.





BLOCKBUSTER

RÉGIS HUBY

ANNIE ERNAUX

JEANNE CHAMPAGNE

**FESTIVAL DES OPÉRAS
TRADITIONNELS
CHINOIS**

AMPHITRYON

BRICOLEZ!

IVAN VIRIPAEV

VALÈRE NOVARINA

DON QUICHOTTE

SHAKESPEARE SONGS

JOANNE LEIGHTON

PASCAL QUIGNARD

MARIE VIALLE

PALESTRO

MARTO!

GABER, IO E LE COSE

LES ENFANTS C'EST MOI

LA MOUETTE

OSKARAS KORŠUNOVAS

FRANCK TORTILLER

TRIO OPUS 71

RICK LE CUBE

NOUVELLES TURBULENCES

THEATRE71.COM | SCÈNE NATIONALE MALAKOFF
3 PLACE DU 11 NOVEMBRE 92240 MALAKOFF
M MALAKOFF-PLATEAU DE VANVES **01 55 48 91 00**

PÉRIPHÉRIQUE PORTE BRANCION - PARKING RUE GABRIEL CRIÉ

